

Nos jeunes et la science religieuse: crise de programmes ou tentation des clinquants ?

Louanges à Allah. Que la paix et le salut soient sur l'envoyé de Dieu, sur sa famille, ses compagnons et alliés.

Lorsque nous jetons un regard sur la situation actuelle de la Oumma, nous nous rendons compte du recul qu'elle a enregistré à plusieurs niveaux et il est très regrettable de constater que même le domaine des sciences religieuses, pourtant solidement ancré grâce à ses rigoureuses méthodes, n'a pas été épargné par les facteurs de régression ni les symptômes de faiblesse.

Les jeunes sont supposés être le reflet d'une nation et le point sensible de ses maux, cependant leur faiblesse dans le domaine de la recherche du savoir est parue à une époque où la civilisation connaît un niveau jamais égalé dans tous les domaines, en particulier celui des supports pédagogiques. Nous sommes à la limite habités par la honte devant l'histoire lorsque nous constatons qu'un grand nombre de nos vertueux prédécesseurs, dont l'évocation rappelle une ambition élevée et qui ont légué à la science et au patrimoine humain des œuvres majestueuses, ont quitté ce bas-monde au printemps de leur vie, la quarantaine à peine dépassée.

Ceci nous amène à poser les questions suivantes : Notre problème dans le domaine de l'enseignement est-il un problème méthodologique? En d'autres termes, nos programmes officiels d'enseignement ont-ils perdu de leur vigueur, entraînant une faiblesse de niveau des sortants de nos facultés et universités ? Ou alors ces programmes sont-ils restés vigoureux mais ce sont les clinquants de notre époque (réseaux téléphoniques locaux et internationaux, appareils audio-visuels qui peuvent renfermer des avantages et des inconvénients) qui ont détourné nos jeunes de tout effort en vue d'acquérir la science ?

Nous tenterons, à travers ces quelques lignes, de procéder à un bref exposé en projetant la lumière sur quelques exemples de sommités du savoir dont l'histoire a enregistré la supériorité à ses portes, alors qu'ils étaient à la fleur de l'âge¹, afin qu'ils soient des lanternes servant à éclairer notre jeunesse d'aujourd'hui. Ainsi pourra-t-elle (cette jeunesse) retrouver, nous l'espérons, une volonté ferme de rectifier le tir et d'opérer un véritable réveil qui les fera sortir de leur léthargie actuelle.

1/ L'illustre compagnon du prophète (paix et salut sur lui), Mu'âdh Ibn Jabal (qu'Allah soit satisfait de lui), au sujet duquel, le prophète (paix et salut sur lui) a dit : « *Le plus érudit d'entre eux(les compagnons) est Mu'âdh Ibn Jabal* »². Quant à Omar, il a affirmé que « *les femmes sont dans l'incapacité de mettre au monde un homme de la trempe de Mu'âdh ; et n'eût été Mu'âdh, Omar serait voué à la perdition* »³. Aussi, parlant de Mu'adh, Ibn Hajar le qualifie d' « *Imam spécialiste en chef de la connaissance du licite et de l'illicite* ». En lisant sa biographie, l'on pourrait avoir l'impression qu'il faisait partie des plus anciens parmi les compagnons du prophète (paix et salut sur lui), cependant il mourût alors qu'il n'avait que **34 ans**⁴ à Cham (actuelle Syrie), emporté par la peste en l'an 17 de l'Hégire.

2/Al Hâfiz Ibn 'Abdul Hâdi

Il est l'auteur de multiples ouvrages écrits notamment *Al Uqud Ad-Dariyya*, et « *Al Muharrar Fil Hadith* », etc. Il mourut en l'an 744 de l'Hégire, à l'âge de **39 ans** (ou 40 ans selon une autre version). Qu'Allah lui accorde sa miséricorde. Dans l'ouvrage "*Al Wafi lil Wafiyat*", As-Safdi dit : « *S'il avait vécu plus longtemps, il serait une merveille* ».

3/ Le jeune érudit Ali Ibn 'Abd Al Kâfi que Al Hâfiz Az-Zahabi présente comme : « *une sommité de la science, d'un profit considérable pour les étudiants...un parmi ceux qui se sont remarquablement consacrés à la science du hadith. Ses écrits sont nombreux, il a corrigé et commenté beaucoup d'ouvrages.... Il était d'une finesse d'esprit rare. Il est l'auteur d'Al Âliy Wan-Nâzil. Sa façon de réciter*

¹ Thème d'une importance capitale sur lequel, le cheikh Ali Ibn Mouhammad al Umran a écrit un ouvrage intitulé « *les savants n'ayant pas dépassé l'âge mûr* », édité en 1418H apr Dar al Assima à Riyad.

² Rapporté par Tirmidhî et Ibn Mâja et jugé authentique par al-Albâni

³ Cf al Issaba. Rapporté par Muhammad Ibn Mukhallad al Attar dans son ouvrage *al Fawa'id*

⁴ Voir sa merveilleuse biographie in al Issaba,

était parfaite, son écriture exacte et sa plume facile. Il fut rappelé à Dieu dans sa tendre jeunesse, avec dans le cœur, le regret d'avoir migré en Egypte -qu'Allah lui accorde le pardon en retour. C'est dans le mois de Rabil Al Akhira de l'an 672H qu'il mourût à l'âge de 26 ans. S'il avait vécu personne ne l'aurait dépassé dans le savoir »⁵.

4/Muhammad Ibn Moussa, surnommé la parure de la religion, Abou 'Abdillah De Marrakech le malékite, le mecquois

Ibn Hajar lui a consacré une biographie dans laquelle il écrit : « *Il naquit et grandit à la Mecque. Il était passionné par la science du hadith pour laquelle il voyagea vers l'Egypte, Cham (actuelle Syrie), Alep, le Yémen et d'autres pays, des péripéties fructueuses car il y recueillit et collecta beaucoup d'éléments. Il était doté d'une intelligence remarquable, mémorisait les dates de décès des savants de l'Islam ainsi que les hadiths dont les isnâd⁶ sont les plus courtes, et écrivait des commentaires d'ouvrages et procédait à des classifications de hadiths dont la plupart sont restés entre les mains des gens du Yémen où il s'était installé, assurant l'enseignement dans plusieurs écoles. Chaque année, il allait effectuer le pèlerinage à la Mecque puis revenait. Le destin voulut qu'il mourût à Mina alors qu'il avait à peine plus de 20 ans »⁷*

5/Salah Ibn Ahmad Ibn Mahdi Al Mou'ayyidi

Parlant de lui, Chawkâni écrit : « *C'était un des véritables prodiges de ce monde. Il ne vécut pas plus de 29 années et pourtant il s'est affirmé remarquablement dans chaque domaine de la science. C'est ainsi que dans le domaine de la littérature, il composa des poèmes splendides que même les poètes ayant vécu longtemps sont dans l'incapacité de produire. Durant cette courte vie, il écrivit plusieurs ouvrages d'une importance capitale et d'une utilité grandiose, parmi lesquels "Charh chawahid an-nahw" (le commentaire des illustrations des lois grammaticales). Il produisit également un résumé de "Charh Al Abbassi Li Chawahid At-Talkhiss", et commenta "al fussul" puis "al hidaya" dont Il termina l'introduction alors qu'il était déjà au premier volume du commentaire. Il composa un recueil de poèmes aussi splendides que des perles avec des idées originales⁸.*

6/Le Cheikh Souleymane, fils de Mouhammad, fils d'Abdul Wahhab (Qu'Allah leur accorde sa miséricorde).

Né en 1200 H, il est l'auteur de "Awthaq Ural imân" (la plus solide des liens de la foi) et le commentaire du livre de l'unicité de Fath al Majid ainsi que "taysir al Aziz al Hamid" et d'autres ouvrages d'un niveau très élevé. Dans l'ouvrage "Tazkir an-nâbihîn bissiyar aslâfihim huffâzh al hadith as-sâbiqin wal-lâhiqin" du cheikh Rabi' Ibn Hadi al Madkhali on peut lire : « *Il était un miracle dans le domaine de la science, de la douceur, la mémorisation et de l'intelligence. Il avait une connaissance pointue des hadiths et de leurs rapporteurs (transmetteurs/éléments de chaînes de transmission), ainsi que des hadiths authentiques et faibles, du fiqh, de l'interprétation du Coran et de la grammaire. Dans la science des transmetteurs de hadith, il avait atteint le niveau des plus grands spécialistes. Son intelligence était citée en exemple à son époque et c'était un calligraphe avéré et nul d'entre ses contemporains n'écrivait si merveilleusement qu'il le faisait »⁹. Il disait : « *Je connais plus les hommes de hadith que les hommes de l'armée* ». Il reçut son ijâza (diplôme/ attestation d'aptitude au titre de cheikh) des mains de l'Imam Mohamed Ibn Ali Chawkani.*

Il fut assassiné par Ibrahim Pacha après son entrée dans l'armée en l'an 1233H ; il était alors âgé de 33 ans.

7/Le cheikh Hafiz Al Hakami (Qu'Allah lui accorde sa miséricorde)

Il est l'auteur d'ouvrages innombrables et divers dans tous les domaines : il a composé *sullamul wuçûl* et l'a commenté dans *Ma'arj al qubûl*. Sa célébrité fait qu'il n'est plus à présenter. Il est mort en 1377 à l'âge de 35 ans.

⁵ Tazkirat al huffaz n° 1171

⁶ Au singulier *sanad*, qui veut dire chaîne de transmission d'un hadith

⁷ Prologue du livre « ad-durar » p 282

⁸ Al badr at-taali' tome 1, p293

⁹ Page 238

8/Enfin Mouhammed Diop de Koki, le sénégalais

Né en 1830 à Koki, village de son grand-père Moukhtar Ndoumbé, où il a grandi et reçu son éducation, il s'instruisit auprès des savants du Ndiambour avant de rejoindre l'université de Pire au Cayor et fit des études auprès des savants de cette contrée. Puis il traversa le fleuve pour se rendre au pays de Chinguit (Mauritanie) où il apprit beaucoup en mémorisant. Lui aussi était un symbole d'intelligence et de finesse d'esprit. Il retourna à sa terre natale et commença à exercer le métier d'enseignant. Les savants les plus distingués de son époque allaient vers lui pour tirer profit de ses connaissances abondantes. Il ne tarda pas à quitter ce bas-monde en 1870 – **il avait quarante ans** – des suites d'une morsure de serpent alors qu'il accomplissait la prière du soir.

Ainsi l'ont mentionné les auteurs des poèmes funèbres qui lui sont consacrés comme le Cadi Madiakhaté Kala :

**Un annonciateur m'a fait part de la mort du plus éminent des hommes de science
Qui surpasse ses pairs dans l'habileté et l'intelligence
Il m'a informé qu'un serpent légèrement coloré a bondit sur lui
Au sanctuaire alors qu'il accomplissait la prière de la nuit¹⁰**

Et malgré sa courte vie, il a laissé en héritage une science abondante à travers son ouvrage célèbre, *al Muqaddima al Kokiyya* qui est un traité de grammaire de 469 vers. C'est un résumé comportant presque tous les chapitres abordés dans la *alfiya d'Ibn Malik*. Le poème débute par les vers suivants :

**Mohammed Diop dont la demeure familiale est sise à Koki
Et dont le père est un descendant d'al Mukhtar, a dit ceci :**

..... (Jusqu'à ce qu'il dise :)

**Je les ai intitulés le présent du glorieux Seigneur
Dans la grammaire ou encore "l'aide du simplet"
J'en ai fait un préambule à la déclinaison grammaticale
Pour les débutants, et de même les étudiants peuvent s'en suffire**

Jusqu'à présent, les étudiants d'Afrique occidentale ne cessent de l'étudier et de le mémoriser dans les cercles d'apprentissage anciens.

La question que l'on se pose avec insistance est : Où en sont les jeunes de la Oumma avec le talent et l'innovation qui devaient aller de pair avec les immenses progrès scientifiques de cette époque ? As-tu une fois songé- toi le jeune-, à être un parmi ceux-là qui avaient lié leur vie à la science et à l'action, immortalisant ainsi leurs noms dans les pages de l'histoire et qui ont fait les preuves de leur esprit de sacrifice et leur effort permanent dans la vie, et qui avaient perçu le sens véritable de leur existence sur cette terre ?

Si oui, n'est-il pas grand temps que tu sache que pour acquérir la science, il faut veiller les nuits ?

Rabi'al Awwal 1431 H.

Que la paix et le salut d'Allah soient sur vous.

¹⁰ Gorti Cissé: "La culture islamique au Sénégal" PP 61, 73. Amar Samb : « *Essai sur la contribution du Sénégal à la littérature d'expression arabe* » T2, PP 70-71